Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 8 (1896)

Heft: 3

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Explosion de cylindres remplis d'acétylène.

Trois cylindres de gaz acétylène comprimés et munis de régulateurs de pression furent expédiés à New-York.

Au même instant où l'on présenta une allumette allumée devant le robinet, une explosion formidable se produisit, tuant trois hommes et en blessant plusieurs. Les fenêtres furent arrachées, la maison entière s'enflamma et les deux autres cylindres ne tardèrent pas à faire explosion à leur tour. Ce début malheureux montre que si la puissance lumineuse de l'acétylène est grande, sa puissance explosive est au moins égale.

(Photography.)

Nous ne pouvons nous expliquer cet accident qu'en supposant que l'acétylène était mélangé à l'air dans une certaine proportion; autrement, pas plus que l'hydrogène et que tous les hydrocarbures, il n'a et ne peut avoir aucun motif de faire explosion.

(Revue suisse.)



Perquisitions postales et douanières avec la méthode Ræntgen.

Dernièrement, un de nos amis se trouvait à Lyon dans les ateliers de MM. Lumière, lorsque le facteur apporta un paquet parfaitement cacheté à recevoir confre 80 francs de

remboursement. Impossible de lire le nom de l'expéditeur ni de deviner ce que renfermait l'envoi. On fait attendre l'homme des postes, on met en châssis, on place le paquet sur celui-ci, et en avant la méthode de Rœntgen. Au développement, on découvrit, soigneusement alignés, une demi-douzaine de coupe-verre avec diamants. Informations prises, la maison attendait en effet des diamants d'une fabrique de Besançon. Le paquet fut alors accepté et le facteur congédié.

Avec le perfectionnement de la méthode Rœntgen on peut prévoir que la douane et la poste pourront perquisitionner les paquets douteux sans être obligés de les ouvrir. Mais que sera-ce, le jour où l'on pourra lire une lettre par ce moyen et sans rompre l'enveloppé? Adieu les secrets. Il n'y aura plus que la correspondance chiffrée qui sauvera les amoureux!



Supplément à la découverte du professeur Rœntgen.

M. le prof.-doct. Krippendorp, à Dresden, a eu l'idée d'essayer l'influence des corps phosphorescents sur les plaques photographiques, à travers des parois opaques. Pour cela, il a placé dans le laboratoire obscur une bouillie phosphorescente en face d'un châssis fermé renfermant une plaque sensible. Au bout de 10 heures de pose, la plaque fut développée et il devint évident qu'elle avait été impressionnée partout où la lumière avait eu accès à travers l'opacité du bois, tandis que les parties protégées par un métal étaient restées blanches. Un corps phosphorescent aurait donc aussi des rayons traversant les corps opaques.

(Photographisches Centralblatt.)



Radiographie, Ombrographie, Ræntgengraphie.

Quelques journaux semblent adopter pour dénommer ce que l'on peut faire avec l'agent Rœntgen le vocable radio-graphie, d'autres ombrographie. Le premier nous paraît risqué, attendu que nous ne savons nullement si ce qu'a découvert M. Rœntgen peut s'appeler rayons; ombrographie vaudrait déjà mieux, mais le terme est bien vague. Jusqu'à plus amples informations, nous préférons le terme de Rœntgengraphie.



Grandes planches anaglyphiques.

On sait que ce qui constitue une des supériorités des épreuves anaglyphiques sur les stéréoscopies c'est que l'image peut être indéfiniment grande sans cependant cesser de procurer nettement l'illusion du relief. Le Comptoir Suisse de photographie, à Genève, vient de faire tirer par la Maison Brunner et Hauser, de Zurich, des planches anaglyphiques dans les dimensions de 70 × 50 cent. Ce sont les plus grandes qui aient été faites jusqu'à ce jour.



Aux amateurs photographes.

M. Henri Coupin, licencié ès sciences, préparateur à la Sorbonne, nous informe qu'il a l'intention de publier sous peu une Revue bi-mensuelle exclusivement consacrée à la reproduction en photogravure d'œuvres de photographes amateurs de tous pays.

Par cela même qu'elle paraît tous les quinze jours cette publication sera une véritable Exposition internationale constamment ouverte. Le directeur de cet album des photographes amateurs ne voulant pas en faire une affaire commerciale et désirant baser son tirage et son prix (qui ne dépassera certainement pas douze francs par an) sur le nombre des abonnés, prie MM. les amateurs de lui envoyer de suite, par une simple carte postale, leur adhésion à cette publication. Il les prie aussi de lui adresser dès maintenant, en double exemplaire, les photographies qu'ils désireraient voir reproduire. Toutes les dimensions sont admises. Prière d'indiquer au dos de chaque photographie: 1º Le nom de l'auteur; 2° Sa nationalité; 3° Son adresse; 4° Une légende sommaire expliquant le sujet de la photographie. Adresser les communications à M. Henri Coupin, 38, rue de Monge à Paris. Les personnes ayant envoyé leur adhésion, recevront ultérieurement avis de l'apparition de l'Album. Les légendes seront reproduites en français, anglais, allemand, espagnol, russe et italien.

N. B. — Tout abonné aura droit à la reproduction d'un de ses clichés (au choix du directeur).





Phototype David et Minner, Genève.

Similigravure G. Bonneau, Genève.

LE BACHALPSEE (FAULMORN)